

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Paris-Tourcoing: Trois mois: 42.50 Six mois: 76.00 Un an: 150.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes, Meuse, etc. 15 fr.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES & JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSÉRCTIONS: Annonces: la ligne: 26 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 30 c.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. GARNIER, libraire, Grande-Place, à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE & Co, 34, rue Notre-Dame-de-Victoire, (place de la Bourse), à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A Roubaix, au bureau du journal, A Tourcoing, rue Nationale 18 A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de Paix, et aux bureaux de Nouvelles du Nord et du Pas-de-Calais, 9 bis, rue du Cour-à-Saint-Etienne. A Arras, rue de Lilla. A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, à la rue Notre-Dame-de-Victoire, 34.

ROUBAIX, LE 14 JANVIER 1884

DEUX DISCOURS SIAMOIS

L'éloquence officielle est rarement digne du nom d'éloquence, mais cette vérité devient surtout évidente lorsqu'on parcourt les quelques paroles prononcées au Sénat et à la Chambre par leurs présidents, MM. le Royer et Brisson. Le discours de M. le Royer a le mérite d'être simple et très court; mais que de choses en ces quelques lignes.

Vous le parcourant le pays, dénonçant le gouvernement comme traître à son mandat, le sommant d'accorder au suffrage universel la révision entière des lois constitutionnelles, sommant M. Jules Ferry d'expliquer quel but financier cachent les expéditions lointaines qu'il a entreprises.

discipline rigoureuse. On fit céder cette discipline en faveur de la minorité. Aujourd'hui, c'est la minorité qui fait la loi à la majorité. Oserait-on affirmer que parmi les soldats qui formaient le maigre peloton stationnant hier matin devant le porche de l'église, il n'en est point qui eussent voulu pénétrer dans la cathédrale et assister à la messe?

pour tous les groupes de la majorité d'aborder avec toute la liberté d'esprit désirable les différents projets qui lui sont soumis. C'est pour cela qu'il est si heureux que le gouvernement n'ait pas réservé cette question de la révision, sinon pour la session extraordinaire, qui a lieu d'habitude à la fin de l'année, du moins pour les mois de juillet ou d'août, à la veille des grandes vacances parlementaires de 1884.

comprendre déjà quelques notions sommaires de travail manuel, l'école d'apprentissage pourra s'ouvrir devant lui. L'utilité de ces écoles n'a pas besoin d'être ici démontrée; elle a été mise en évidence par plusieurs de nos collègues, MM. Corbon, Tolain et Nadaud, dans leurs discours au Parlement.

LE SECRET TERRIBLE

Mémoires d'un caissier. PAR ADOLPHE BELOT ET JULES DAUTIN. Deuxième Partie. LE CONTUMAX. III.

Maintenant, vous vous êtes bien conduit depuis le Havre. Vous n'avez pas été d'une gaieté folle, mais j'ai vu tout cela; vous n'avez pas commis la moindre incartade, ni un geste, ni un signe de trahison, c'est bien! En récompense, voici!

Iriel (c'est par ce nom, sous lequel il se cachait, que nous désignerons désormais Causson) trouva un large boulevard à la place de la vieille et étroite rue où il s'était fait conduire.

toutes sortes; il l'examina: c'était bien le Ras-taud d'autrefois, mais rûd et vieilli, lui aussi; et Iriel se convainquit avec plaisir qu'il n'était pu passer à côté de lui sans le reconnaître.

Il pressa le pas. Non! la maison était encore intacte, mais évidemment condamnée, près d'être atteinte, et le bruit des pioches et des marteaux retentissait sinistrement autour d'elle.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

Dépêches de nos correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL.

LES ÉVÉNEMENTS DU TONKIN

Rappel de l'ambassadeur chinois. Berlin, 12 janvier. La Légation de Chine qualifie sévèrement la lettre que le marquis de Tsang vient d'adresser à M. Fleischer et dont je vous transmets le texte.

La mobilisation chinoise. Les forces chinoises comprennent quatre échelons bien distincts, la garde impériale et les troupes de première et de seconde ligne des Etendards.

Le dernier échelon des forces chinoises comprend les Lon-Ying ou soldats de l'Etendard vert. Ce sont des miliciens.

Les corps chinois de l'Etendard vert sont au nombre de quatorze; les corps manchoux, dix; les corps tartares, seize; soit en tout quarante, qui comptent chacun de 30 à 25,000 hommes.

Le gouvernement chinois dans le Tonkin. Le gouvernement chinois fournira tout l'argent et tout le matériel de guerre dont on aura besoin.

Le vice-roi des deux Kuangs et de Tchong-Khousing, ainsi que les gouverneurs du Kuang-Si, du Yan-Kuang-Si et du Yunnan, préféreront les contributions de guerre qui seront nécessaires.

INTÉRIEUR

Une école de sous-officiers à Versailles. Paris, 13 janvier. Le Journal officiel contient un décret instituant à Versailles une école de sous-officiers et d'élèves pour l'artillerie et le génie.

Le nouvel emprunt. Paris, 12 janvier. C'est demain vers le milieu du mois de février, que sera émis l'emprunt qui prévoit un des articles du budget extraordinaire de l'exercice courant, et pour le gage duquel un crédit de 13 millions est inscrit dans la loi de finances.

Le mode adopté par le ministre des finances est celui de la souscription publique.

Le Journal officiel contient un décret instituant à Versailles une école de sous-officiers et d'élèves pour l'artillerie et le génie.

Le vice-roi des deux Kuangs et de Tchong-Khousing, ainsi que les gouverneurs du Kuang-Si, du Yan-Kuang-Si et du Yunnan, préféreront les contributions de guerre qui seront nécessaires.

Le mode adopté par le ministre des finances est celui de la souscription publique.

Le Journal officiel contient un décret instituant à Versailles une école de sous-officiers et d'élèves pour l'artillerie et le génie.